Elle songeait à ce que serait sa vie si un pareil malheur arrivait. Tout à l'heure, rien que pour aller jeter un coup d'œil aux étables, une lanterne à la main, elle avait eu bien peur et il lui avait fallu faire appel à toute son énergie pour ne pas défaillir. L'avenir lui apparaissait bien noir et, de toute sa foi elle se recommandait à l'Enfant Jésus de la Crèche.

Soudain le père ouvrit la porte. Sur le seuil il secoua ses bottes et son capot. Sans une parole il se devêtit et s'assit devant la table. La jeune fille ne l'interrogeait pas. Elle comprenait sa déception et mesurait l'étendue de l'épreuve qui allait s'abattre sur eux. Dans son cœur de chrétienne elle trouvait la force d'offrir son sacrifice et sa tendresse filiale lui suggérait la discrète consolation du silence, la délicatesse prévenante qui sait apaiser sans les irriter les plaies vives.

Bientôt Duval secoua sa mélancolie. Il redressa sa haute taille : " Allons, dit-il, il est temps de partir pour la messe."

— Père, dit Thérèse en ouvrant la porte au retour de l'église, le Bon Dieu ne peut pas nous abandonner. Je l'ai tant prié qu'il nous viendra sûrement en aide.

L'homme ne répondit pas : il regarda longuement sa fille et passa la main sur ses yeux, ce qui était son geste accoutumé dans les moments d'émotion intense. Puis il arrêta son regard sur un objet qui occupait le milieu de la table et qui ne s'y trouvait pas au départ. Comme hypnotisé, il fixait cet objet, ce portefeuille qu'il reconnaissait à présent, car lui-même l'avait jadis donné à son fils Louis, celui qui avait déserté la ferme. Sur le portefeuille, un papier plié en quatre portait quelques lignes :

MON PÈRE,

" J'ai su par les journaux l'amende qu'ils vous ont infligée et j'ai pensé que, seul à gagner chez nous, vous n'avez pas dû pouvoir l'épargner. J'ai vendu mes outils et mon butin, j'ai ramassé mes économies. Je n'ai plus rien à la ville et je languis loin de chez nous. Si vous voulez encore de moi, je serai heureux de reprendre une place au foyer que je n'aurais pas dû quitter.

" Votre fils,

Louis DUVAL "

Longtemps le fermier considéra ce billet, le tournant machinalement dans ses doigts. Il esquissa le geste de le froisser pour le rejeter loin de lui.

Puis, tout à coup, se ravisant, il se retourna vers sa fille :

— Fais-le rentrer, dit-il.

Sans qu'une autre parole ait été articulée, Thérèse avait tout suivi et tout compris. Elle courut ouvrir la porte et cria : " Louis "

De l'ombre toute proche un homme sortit, en franchissant le seuil il se découvrit et attendit respectueux.

Comme pour s'assurer que c'était bien son fils, Duval regarda un instant le nouveau venu ; un peu plus vite que tout à l'heure il passa sur ses yeux sa rude main de travailleur et prononça simplement.

— Entre, mon garçon, nous t'attendions pour fêter, comme autrefois, Noël.

LE VIEUX MÉNESTREL.

Le diable au congrès

JE viens de rencontrer le diable, au coin de la rue Bayard.

Il était tiré à quatre épingles, pardessus gris-fer, col mou, pantalon à l'impeccable pli, souliers Richelieu, chaussettes rose trémière...

— Que fais-tu là... ? lui dis-je... car nous nous tutoyons.

— Je surveille ton Congrès...

— Il t'inquiète donc un peu... ?

— Oh ! si peu !... ricana-t-il d'un ton sarcastique.

Mais, derrière son monocle d'écaille blonde, je surpris le mensonge dans son œil.

Il se mit à marcher à côté de moi.

— Agitez-vous tant que vous voudrez, je vous tiens tous à la gorge... Vos rapports m'amuse... vos vœux dilatent doucement ma rate pourtant si recroquevillée. Vous voyez cette poignée... ? — Il me montra ses doigts osseux — elle a noué sur les yeux des catholiques un bandeau qui ne s'est pas défait depuis un demi-siècle... Ah ! je sais faire les nœuds, moi ?...